

Edition : 11 juillet 2024 P.14  
 Famille du média : Médias professionnels  
 Périodicité : Quotidienne  
 Audience : N.C.



Journaliste : -  
 Nombre de mots : 243

**VU EN GALERIE**

**GALERIE CATHERINE ISSERT (SAINT-PAUL-DE-VENCE)**  
**Marine Wallon**  
**Jeux de contrastes**

« On parle beaucoup de figuration et d'abstraction mais ce qui m'intéresse, c'est l'ambiguïté des motifs reconnaissables. J'aime parler de demi-motif pour mettre en doute la représentation », explique Marine Wallon devant le grand triptyque (42 000 euros) qui habite la galerie Catherine Issert. S'agit-il d'un crustacé ou d'une méduse qui s'accroche à la roche d'un rouge tirant sur le violacé ? La jeune peintre aime l'ambivalence des tonalités et des formes. La mer pourrait tout aussi bien être le ciel et inversement. « Je veux pousser le contraste jusqu'à la palpitation optique, voire l'instabilité », dit-elle, inspirée par les films expérimentaux de Jean Painlevé et Stan Brakhage, lequel rehaussait de peinture ses images. Dans ces bleus émaillés on perçoit Van Gogh, dans ses lignes floues, on pense à Richter, dans ses puissants étirements on se rappelle Frankenthaler. Ses paysages (de 3 000 à 22 000 euros pour les grands) sont en mouvement et jouent à merveille des contradictions dans ce premier solo show en galerie.  
 J.C.

📍 « Marine Wallon, Relief »  
 Jusqu'au 31 août  
 2, route des Serres, 067570  
 Saint-Paul-de-Vence  
[galerie-issert.com](http://galerie-issert.com)



**Marine Wallon**

En haut :  
 Lovund,  
 2024, huile sur toile,  
 20 x 27 cm.  
 Ci-dessus :  
 Umi-Hotaru,  
 2024, triptyque,  
 huile sur toile, 200 x 480 cm.

**Ci-contre :**

Aspa,  
 2024,  
 huile sur toile, 200 x 160 cm.  
 © Photos Nicolas Brasseur/Courtesy  
 de l'artiste et de la galerie Catherine  
 Issert/Adage, Paris 2024.

